Sans filtre

40 langues

Pour la web-série, voir Sans filtre (web-série).

Sans filtre (*Triangle of Sadness*) est une coproduction internationale suédo-franco-germano-britannico-américaine écrite et réalisée par Ruben Östlund, sortie en 2022.

Il s'agit du premier long métrage du réalisateur majoritairement tourné en anglais[1].

Il est présenté en compétition au Festival de Cannes 2022 et reçoit la Palme d'or[2]. Il s'agit de la seconde décernée à Ruben Östlund, après *The Square* en 2017.

Synopsis [modifier | modifier le code]

« I. Carl et Yaya » [modifier | modifier le code]

Un couple de mannequins et influenceurs, Carl et Yaya, dîne au restaurant. Carl fait remarquer à Yaya qu'elle était censée payer la note. Yaya n'y attache aucune importance. Le ton monte, et Carl s'énerve en remarquant que dans un des seuls milieux sociaux où les femmes gagnent plus que les hommes, elle reproduit les stéréotypes de genre en trouvant normal qu'un homme paye le restaurant à une femme.

« II. Le yacht » [modifier | modifier le code]

Le couple se retrouve embarqué sur un navire de croisière de luxe, et découvre un monde de parvenus enrichis par la vente d'armes ou d'engrais, et où les femmes entretenues par les milliardaires tiennent un rôle décoratif. Le repas du capitaine, au milieu d'une tempête, tourne au happening : les uns après les autres, les croisiéristes vomissent le caviar et les poulpes caramélisés. Thomas, le capitaine,

Sans filtre

SANS FILTRE

Titre original	*Triangle of Sadness*
Réalisation	Ruben Östlund
Scénario	Ruben Östlund
Acteurs principaux	Harris Dickinson Charlbi Dean Dolly de Leon Zlatko Burić Woody Harrelson
Sociétés de production	30West Arte France Cinéma BBC Films Bord Cadre Films Coproduction Office Film i Väst Heretic Imperative Entertainment Piano Films Plattform Produktion Sovereign Films Sveriges Television Swedish Film Institute
Pays de production	Suède France Allemagne Royaume-Uni États-Unis
Genre	Comédie satirique
Durée	149 minutes
Sortie	2022

Pour plus de détails, voir *Fiche technique* et *Distribution*.

américain, marxiste et ivre, se lance dans une joute de blagues politiques avec Dimitry, le fabricant d'engrais, russe, capitaliste et ivre. Un assaut par des pirates fait sombrer le yacht.

modifier

« III. L'île » [modifier | modifier le code]

Une petite dizaine de rescapés se retrouvent sur une île semblant déserte. Milliardaires et mannequins ne sachant rien faire de leurs dix doigts, Abigail, la préposée aux WC du yacht s'autoproclame capitaine, puisque tous les autres dépendent d'elle pour trouver de la nourriture, faire du feu et cuisiner. Dimitry tente bien une conversion opportune au marxisme (« De chacun selon ses mérites à chacun selon ses besoins »), mais celle-ci laisse Abigail de marbre. Elle sanctionne Carl pour un manquement à la solidarité, mais use ensuite de son pouvoir pour en faire son larbin sexuel à l'intérieur du bateau de sauvetage. Alors qu'elle explore l'île avec Yaya en quête de nourriture, mais aussi pour la gagner, les deux femmes découvrent que l'île héberge un resort de luxe. Le retour à la civilisation signifierait pour Abigail la fin de l'inversion des statuts sociaux et à un retour à la situation précédente. Pour empêcher un tel dénouement, elle décide d'éliminer Yaya. Elle prétexte qu'elle a besoin d'uriner pour s'éclipser, se saisit d'une lourde pierre puis se rapproche doucement dans le dos de Yaya, qui est assise sur la plage en train de regarder la mer. Lorsqu'elle est sur le point de frapper Yaya, Abigail se met soudainement à sangloter. Alors qu'elle est en plein doute sur ses intentions, Carl accourt à toute vitesse dans la jungle, espérant éviter une tragédie.

Fiche technique [modifier | modifier le code]

Sauf indication contraire, les informations mentionnées dans cette section peuvent être confirmées par la base de données cinématographiques IMDb, présente dans la section « Liens externes ».

- Titre original : *Triangle of Sadness* (litt. « Triangle de la tristesse »)
- Titre français : *Sans filtre*
- Réalisation et scénario : Ruben Östlund
- Direction artistique : Gabriel de Knoop et Daphne Koutra
- Décors : Josefin Åsberg
- Costumes : Sofie Krunegård
- Photographie : Fredrik Wenzel
- Montage : Mikel Cee Karlsson et Ruben Östlund
- Production : Philippe Bober et Erik Hemmendorff
  - Production déléguée : Brina Elizabeta Blaz, Alessandro Del Vigna, Dan Friedkin, Ryan Friedkin, Rose Garnett, Mike Goodridge, Micah Green, Andreas Roald, Jim Stark, Daniel Steinman, Bradley Thomas, Dan Wechsler et Jamal Zeinal Zade
  - Coproduction : Julio Chavezmontes, Per Damgaard Hansen, Giorgos Karnavas, Konstantinos Kontovrakis, Clemens Köstlin et Marina Perales Marhuenda

Médias externes

Images

Affiche officielle française [archive] sur le site de Bac Films

Affiche promotionnelle française [archive] sur le site Ecran Large

Vidéos

Bande-annonce officielle, VOSTFR [archive] sur le compte YouTube de BAC Films

- Sociétés de production : 30West, Arte France Cinéma, BBC Films, Bord Cadre Films, Coproduction Office, Film i Väst, Heretic, Imperative Entertainment, Piano Films, Plattform Produktion, Sovereign Films, Sveriges Television (SVT) et Swedish Film Institute
- Société de distribution : SF Studios (Suède), Bac Films (France)
- Pays de production : Suède, France, Allemagne, Royaume-Uni, États-Unis
- Langues originales : anglais (langue majoritaire), suédois, allemand, français, grec, tagalog et akan
- Format : couleur - 2,40:1 (une scène en 1,78:1) - Dolby Atmos
- Genre : comédie satirique
- Durée : 149 minutes
- Dates de sortie :
  - France : 21 mai 2022 (Festival de Cannes) ; 28 septembre 2022 (sortie nationale)
  - États-Unis : 7 octobre 2022
  - Suède : 7 octobre 2022
  - Allemagne : 13 octobre 2022
  - Royaume-Uni : 28 octobre 2022

Distribution [modifier | modifier le code]

- Harris Dickinson (VF : Alexandre Labarthe) : Carl
- Charlbi Dean (VF : Clara Ponsot) : Yaya
- Dolly de Leon (VF : Jade-Nadja Nguyen) : Abigail
- Zlatko Burić (VF : lui-même) : Dimitry
- Woody Harrelson (VF : Jean-Michel Fête) : le capitaine Thomas Smith
- Iris Berben : Therese
- Vicki Berlin (en) (VF : Ludmila Ruoso) : Paula, cheffe de cabine
- Henrik Dorsin (en) (VF : Jérôme Pouly) : Jormo Björkman
- Mia Benson (en) (VF : Frédérique Cantrel) : la cliente qui se plaint des voiles sales
- Arvin Kananian : Darius, second du capitaine
- Jean-Christophe Folly (VF : lui-même) : Nelson, alias « Pirate »
- Amanda Walker (en) (VF : Colette Venhard) : Clementine, une cliente fortunée
- Oliver Ford Davies : Winston, le mari de Clementine, fabricant d'armes
- Carolina Gynning (VF : Nathalie Spitzer) : Ludmilla
- Sunnyi Melles (VF : elle-même) : Vera, une riche Russe
- Alicia Eriksson : Alicia, une des hôtesses du yacht
- Thobias Thorwid : Lewis Taylor
- Timoleon Gketsos : le bel homme d'équipage renvoyé
- Camilla Läckberg : elle-même (caméo : au premier rang lors du défilé de mode)

Source et légende : version française (VF) sur *RS Doublage*[3]

Production [modifier | modifier le code]

Genèse et développement [modifier | modifier le code]

Le projet est annoncé dès juin 2017. Östlund s'inspire des discussions avec sa compagne, qui est photographe de mode. Le titre original, *Triangle of Sadness*, vient d'un terme utilisé en chirurgie esthétique pour désigner une ride entre les yeux[4]. Une réplique y fait référence dans une séquence de casting au début du film.

Attribution des rôles [modifier | modifier le code]

En novembre 2020, il est annoncé que Woody Harrelson, Harris Dickinson, Charlbi Dean, Vicki Berlin, Dolly De Leon, Zlatko Buric, Iris Berben font partie de la distribution[1].

Il s'agit du dernier rôle de Charlbi Dean décédée en 2022.

Tournage [modifier | modifier le code]

Le tournage a lieu sur une île grecque et sur le yacht *Christina O*[5]. Le film est tourné tout le long de l'année 2020, la production étant interrompue un temps à cause de la pandémie de Covid-19[6].

Source de l'inspiration du film [modifier | modifier le code]

La trame de fond de *Triangle of Sadness* est très similaire à celle du film de Lina Wertmüller *Vers un destin insolite sur les flots bleus de l'été*. Cependant avec plus de personnages, une inversion des rôles homme/femme à la *Overboard* (2018) et une mise à jour des profils des protagonistes plus conformes à la « civilisation » de l'Internet. Du reste, Ruben Östlund a eu l'occasion d'affirmer s'être « […] inspiré de Luis Buñuel et de Lina Wertmüller[7] ».

Bande originale [modifier | modifier le code]

Liste des titres

N°	Titre	Artistes	Durée
1.	*Born Free*	M.I.A.	4:13
2.	*Toccata et fugue en ré mineur*	Jean-Sébastien Bach	
3.	*New Noise*	Refused	5:10
4.	*Lady (Hear Me Tonight)*	Modjo	5:06
5.	*Make Your Own*	Andreas Franck	3:00
6.	*Once In a While*	Michael Edwards, Bud Green	3:03
7.	*The Ocean*	Linnea Olsson	4:15
8.	*Lush Life*	Billy Strayhorn	3:30
9.	*Egyptian Fantasy*	Vincent Peirani & Émile Parisien	4:49
10.	*Sonnerie de Sainte-Geneviève du Mont de Paris*	Marin Marais	8:00

11.	*The Prayer*	Max Schultz	
12.	*Flower Play*	Ernst August Quelle	3:05
13.	*Quintette à cordes opus 11*	Luigi Boccherini	3:49
14.	*L'Internationale*	Eugène Pottier, Pierre Degeyter	4:00
15.	*Tale of Two Girls*	James Kenelm Clarke	2:55
16.	*Life*	Des'ree	3:29
17.	*Marea (We've Lost Dancing)*	Fred Again & The Blessed Madonna	4:45

Accueil [modifier | modifier le code]

Accueil critique [modifier | modifier le code]

En France, le site Allociné donne une moyenne de 3,2/5, à partir de l'interprétation de 40 critiques de presse[8]. Le site Rotten Tomatoes donne une note de 74 % pour 122 critiques[9]. Le site Metacritic donne une note de 62/100 pour 39 critiques[10].

Les critiques tendent plutôt à être favorables pour cette comédie satirique. Pour *Le Parisien*, « Palme d'or à Cannes, le film de Ruben Östlund rentre dans le lard du politiquement correct à l'aide de dialogues et situations féroces. Et ce tout en soignant la mise en scène : avec Östlund, on a toujours droit à du grand cinéma »[11]. Son supplément *Le Parisien Week-end* apporte une autre critique et parle d'une « comédie délirante […] une fable déconcertante […] un film inclassable […] vivement recommandé »[12].

Sans filtre

Score cumulé

Site web	Note
Metacritic	62/100
Rotten Tomatoes	74%
Allociné	

Compilation des critiques

Périodique	Note
Première	
Écran Large	
aVoir-aLire	
Cinema Teaser	

Pour Christophe Caron dans *La Voix du Nord*, le cinéaste « conçoit une charge ultra-virulente contre les riches. Facile mais efficace ». La critique estime que le « tout est exagérément étiré (deux heures trente !), sans doute facilement cathartique, mais le jeu de massacre est suffisamment radical et décapant pour qu'on monte à bord. »[13].

Dans *Le Figaro*, Éric Neuhoff estime que le film est tout simplement « savoureux » : « Feu sur le politiquement correct. Haro sur le fric roi. Assez de la tyrannie des apparences. Sa caméra est un lance-flammes. Cette bataille navale réjouit, décoiffe. Le malaise s'installe. »[14].

Gérard Crespo, pour le site avoir-alire.com, écrit : « Aussi puissant que *The Square* (précédente réalisation du cinéaste), et encore plus corrosif, *Sans filtre* est un récit étrange et jubilatoire, grand moment de cinéma et d'humour féroce. »[15].

Dans le *JDD*, le film a droit à deux avis divergents. La critique positive salue la « transgression en toute impunité [qui] engendre des rires cathartiques par son humour à multiples facettes », bien qu'il reconnaisse

« quelques longueurs », ce sur quoi la critique négative le rejoint. Pour cette dernière, le film est « prévisible », « indigeste », « le palmé suédois se complaît dans une caricature satisfaite de notre époque bouffée par les apparences, la veulerie et les inégalités, engrais mortifères du capitalisme »[16].

Sur le site Écran Large, Alexandre Janowiak s'est laissé convaincre par la Palme d'or et « la foire au n'importe quoi ». La plus grande force du réalisateur est alors d'avoir la « capacité à mener son récit n'importe où, n'importe quand, n'importe comment, surprenant en permanence les spectateurs ». Le site termine sa critique ainsi : « *Sans filtre* est un éloge du chaos. Un délire grossier et impertinent démantelant la société, explosant les hiérarchies et détruisant tout le monde dans une folie jubilatoire totalement anarchique. »[17].

Pour le site Critikat, Corentin Lê est favorable au résultat du film et considère que si le cinéaste « confirme de film en film un véritable savoir-faire comique, Östlund est surtout en train de passer maître dans l'art de nager dans la fange » (en référence à la très grande présence d'allégorie des matières fécales et du vomi)[18].

Pour Gael Golhen dans *Première*, la séance dans les salles obscures donne un rendu plus négatif : « Sans idéal de recours, *Sans filtre* finit par ronronner de son propre rictus et ses charges explosives s'étoufferaient presque dans leur propres inanités (la fin du film est d'ailleurs la partie la plus faible). »[19]. Du côté des *Inrockuptibles*, Murielle Joudet écrit : « le cinéaste suédois dégaine une redoutable machine à flatter son public, travestie en fable faussement subversive »[20]. *L'Obs* apporte une double critique : la première de François Forestier, avec trois étoiles sur quatre, décrit le film comme « déconcertant et poilant ». La seconde de Nicolas Schaller ne donne aucune étoile, acte expliqué par le scénario « pénible » pour un « film peu comique, formellement aussi creux et lisse que ses personnages »[21].

Box-office [modifier | modifier le code]

Pour son premier jour d'exploitation en France, *Sans filtre* réalise 36 565 entrées, dont 16 425 en avant-première pour 341 copies. Ce chiffre permet à la comédie satirique de figurer en seconde place du classement des nouveautés du jour, derrière la comédie française *Jumeaux mais pas trop* (46 253) et devant le thriller d'épouvante-horreur *Smile* (32 859)[22]. Après une première semaine d'exploitation en France, le long-métrage réalise 179 786 entrées cumulées, pour une quatrième place au box-office, derrière *Jumeaux mais pas trop* (210 444) et devant *Une belle course* (117 217)[23].

Au bout de sa seconde semaine d'exploitation, *Sans filtre* perd deux places avec 105 276 entrées supplémentaires, derrière *Jumeaux mais pas trop* (112 870) et devant *The Woman King* (81 836)[24]. En troisième semaine, le film fait 87 139 entrées supplémentaires, passant de la sixième à la neuvième place[25].

Pays ou région	Box-office	Date d'arrêt du box-office	Nombre de semaines
Suède	-	-	-
France	569 712 entrées[26]	24 janvier 2023	17
Total mondial	**26 058 059 $**[27]	**-**	**-**

Distinctions [modifier | modifier le code]

Récompenses [modifier | modifier le code]

- Festival de Cannes 2022 :
  - Palme d'or
  - Prix de l'AFCAE
  - Prix CST de l'artiste technicien : l'ensemble de l'équipe son
- Prix du cinéma européen 2022 :
  - Meilleur film
  - Meilleure réalisation
  - Meilleur acteur pour Zlatko Burić
  - Meilleur scénariste

Nominations [modifier | modifier le code]

- Golden Globes 2023 :
  - Meilleur film musical ou comédie
  - Meilleure actrice dans un second rôle pour Dolly de Leon
- Oscars 2023 :
  - Meilleur film
  - Meilleure réalisation
  - Meilleur scénario original
- César 2023 : meilleur film étranger

Sélections [modifier | modifier le code]

- Festival du film de Sarajevo 2022 : film d'ouverture, hors compétition
- Festival international du film de Toronto 2022 : section « *Special Presentation* »
- Festival du cinéma américain de Deauville 2022 : section « L'Heure de la Croisette »

Notes et références [modifier | modifier le code]

1. ↑ a et b « Le tournage de *Triangle of Sadness*, la prochaine satire sociale de Ruben Östlund, est terminé [archive] », sur *lesinrocks.com*, 17 novembre 2020 (consulté le 25 mai 2021)
2. ↑ *Cannes 2022 : avec « Triangle of sadness », de Ruben Östlund, la Palme d'or récompense une critique acide des super-riches* [archive], sur *lemonde.fr*, consulté le 29 mai 2022.
3. ↑ « Fiche du doublage français - Sans Filtre [archive] », sur *RS Doublage* (consulté le 9 octobre 2022)
4. ↑ « Ruben Östlund, Palme d'or 2017, révèle son prochain film [archive] », sur *Ecran Noir*, 9 juin 2017
5. ↑ **(en)** « *The Square* Helmer Ruben Ostlund on Filming *Triangle of Sadness* With Woody Harrelson During Pandemic (EXCLUSIVE) [archive] », sur *variety.com*, 5 février 2021 (consulté le 25 mai 2021).
6. ↑ **(en)** « Ruben Östlund's 'Triangle Of Sadness' wraps Covid-free shoot in Greece [archive] », sur *Screen International*, 17 novembre 2020

7. ↑ Yohan Haddad, « Festival de Deauville – "Je veux provoquer des questionnements sur le monde contemporain" : Entretien avec Ruben Östlund [archive] », sur *toutelaculture.com*, 8 septembre 2022 (consulté le 11 mars 2023)
8. ↑ « Sans filtre - Presse [archive] », sur *Allociné* (consulté le 28 septembre 2022)
9. ↑ **(en)** « Triangle of Sadness [archive] », sur *Rotten Tomatoes* (consulté le 14 octobre 2022)
10. ↑ **(en)** « Triangle of Sadness [archive] », sur *Metacritic* (consulté le 14 octobre 2022)
11. ↑ Catherine Balle, Renaud Baronian, Yves Jaeglé et Michel Valentin, « Sorties cinéma du 28 septembre : «Sans filtre», «le Sixième enfant», «Poulet frites»... les films à voir [archive] », sur *Le Parisien*, 27 septembre 2022 (consulté le 27 septembre 2022)
12. ↑ Olivier de Bruyn, « Grand écran « Sans filtre » », *Le Parisien Week-end*, 30 septembre 2022, p. 55 (ISSN 2262-6077)
13. ↑ Christophe Caron, « « Sans filtre »****, la Palme d'or 2022, dans les salles ce mercredi: la croisière abuse [archive] », sur *La Voix du Nord*, 27 septembre 2022 (consulté le 28 septembre 2022)
14. ↑ Éric Neuhoff, « Notre critique de Sans filtre: La Grande Bouffe, en version nautique [archive] », sur *Le Figaro*, 27 septembre 2022 (consulté le 28 septembre 2022)
15. ↑ Gérard Crespo, « Sans filtre - Ruben Östlund - critique [archive] », sur *aVoir-aLire*, 27 septembre 2022 (consulté le 30 septembre 2022)
16. ↑ S.B., A.C., « « Sans filtre », « Le Sixième enfant », « Smile »… Les critiques des films en salles cette semaine [archive] », sur *Le Journal du dimanche*, 24 septembre 2022 (consulté le 28 septembre 2022)
17. ↑ Alexandre Janowiak, « Sans filtre : critique d'une Palme d'or tarée [archive] », sur *Ecran Large*, 28 septembre 2022 (consulté le 30 septembre 2022)
18. ↑ Corentin Lê, « Le métronome [archive] », sur *critikat.com*, 27 septembre 2022 (consulté le 28 septembre 2022)
19. ↑ Gael Golhen, « Les critiques de Première - Sans Filtre [archive] », sur *Première* (consulté le 28 septembre 2022)
20. ↑ Murielle Joudet, « "Sans filtre" de Ruben Östlund : une Palme d'or qui reste sur l'estomac [archive] » , sur *Les Inrockuptibles*, 26 septembre 2022 (consulté le 28 septembre 2022)
21. ↑ François Forestier et Nicolas Schaller, « Débat : pour ou contre la palme d'or », *L'Obs*, n° 3025, 29 septembre 2022, p. 86 (ISSN 0029-4713)
22. ↑ Brigitte Baronnet, « Box-office : Jumeaux mais pas trop devance la Palme d'or pour le 1er jour France [archive] », sur *Allociné*, 29 septembre 2022 (consulté le 30 septembre 2022)
23. ↑ Vincent Formica, « Box-office France : Avatar toujours en tête devant le film d'horreur Smile [archive] », sur *Allociné*, 5 octobre 2022 (consulté le 6 octobre 2022)
24. ↑ Brigitte Baronnet, « Box-office France : Novembre encore plus fort que Bac Nord [archive] », sur *Allociné*, 12 octobre 2022 (consulté le 14 octobre 2022)
25. ↑ Vincent Formica, « Box-office France : Simone en tête, le million d'entrées pour Novembre [archive] », sur *Allociné*, 19 octobre 2022 (consulté le 22 octobre 2022)
26. ↑ « *Sans filtre (2022)* [archive] », sur *Jp's Box-Office*
27. ↑ **(en)** « *Triangle of Sadness (2022)* [archive] », sur *Box Office Mojo*

Liens externes [modifier | modifier le code]

- Ressources relatives à l'audiovisuel : AllMovie · Allociné · BFI National Archive · British Film Institute · César du cinéma · Crew United · Filmportal · Garance · IMDb · LUMIERE · OFDb · Oscars du cinéma · Rotten Tomatoes · The Movie Database · Unifrance
- Ressource relative à plusieurs domaines : Metacritic

Sur les autres projets Wikimedia :
Sans filtre, sur Wikimedia Commons

v · m **Ruben Östlund** [afficher]

v · m	**Palme d'or**	[afficher]
v · m	**European Film Award du meilleur film**	[afficher]

Portail du cinéma allemand	**Portail du cinéma britannique**
Portail du cinéma français	**Portail de la Suède**
Portail des années 2020	**Portail de l'humour**

Catégories : Film allemand sorti en 2022 | Film britannique sorti en 2022 | Film français sorti en 2022 | Film suédois sorti en 2022 | Comédie dramatique allemande | Comédie dramatique britannique | Comédie dramatique française | Comédie dramatique suédoise | Film en anglais | Film réalisé par Ruben Östlund | Film tourné en Grèce | Film tourné en Suède | Film sur une catastrophe maritime | Film de robinsonnade | Film sur les réseaux sociaux | Film sur la mode | Film sur les croisières | Film se déroulant à bord d'un yacht | Film se déroulant sur une île | Film se déroulant dans la mer Méditerranée | Palme d'or | Film nommé aux Golden Globes | Film nommé aux Oscars | Film d'Arte | Film de la BBC | Film distribué par Bac Films | Film distribué par Neon [+]

La dernière modification de cette page a été faite le 15 septembre 2026 à 22:56. La page a été rendue avec Parsoid.

Droit d'auteur : les textes sont disponibles sous licence Creative Commons attribution, partage dans les mêmes conditions ; d'autres conditions peuvent s'appliquer. Voyez les conditions d'utilisation pour plus de détails, ainsi que les crédits graphiques. En cas de réutilisation des textes de cette page, voyez comment citer les auteurs et mentionner la licence.
Wikipedia® est une marque déposée de la Wikimedia Foundation, Inc., organisation de bienfaisance régie par le paragraphe 501(c)(3) du code fiscal des États-Unis.

Politique de confidentialité À propos de Wikipédia Avertissements Contact Contacts juridiques & sécurité Code de conduite

Développement Statistiques Déclaration sur les témoins (cookies) Version mobile